

Corolle la petite abeille

Le neuvième soir Simon serra très fort.
Carotte contre son corps :
Dans le grand ciel de la nuit.
Il ne trouvait pas son amie !

- Je suis là Simon dit-elle.

Je suis là dans le ciel.

Mais tu ne peux pas me voir.

Car c'est le soir où je suis toute noire !

Et comme nous ne nous voyons pas.

Je ne pourrai pas jouer avec toi.

Mais tu ne seras pas seul ce soir :

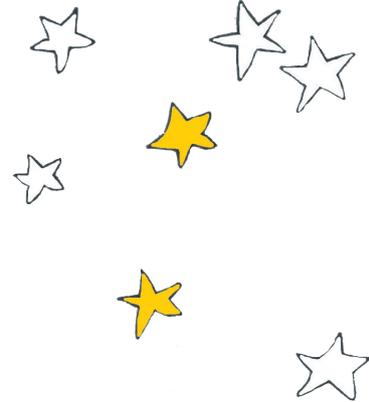
C'est Carotte qui te racontera l'histoire !

Une étoile magique venue du ciel.

Suivie d'une traînée d'étincelles.

Toucha le doudou de Simon.

Aussitôt le petit lapin de coton.



*Se mit à remuer et à parler :
- Regarde je peux bouger le bout du nez !
Simon était fou de joie.
Et Carotte dit : - il était une fois ...*



1 Il était une fois une petite abeille qui s'appelait Corolle. Elle butinait toute la journée et, heureuse, allait de fleur en fleur.

Un jour, elle se promena tout près de la forêt et sentit le parfum des violettes des bois. Elle ne put y résister et pénétra dans la sombre forêt.

Mais il était déjà tard et très vite, l'obscurité se fit. Corolle voulut rentrer chez elle mais elle n'y voyait rien. Les grands arbres cachaient le moindre rayon du crépuscule et bientôt, Corolle dut se rendre à l'évidence : elle était perdue.

Comme elle continuait de voler en pleurant, elle arriva sur les bords d'un marais. C'était un grand miroir rose et violet où se reflétaient d'immenses sapins noirs. Des nuées de moustiques tourbillonnaient au dessus des roseaux.

Corolle commença à avoir peur : où allait-elle dormir toute seule dans ce grand bois ? N'allait-elle pas se faire manger par quelque méchant oiseau ?

Soudain, elle entendit : – Hou ! hou ! Elle alla aussitôt se cacher dans l'herbe en tremblant. Elle vit alors un gros hibou sortir du trou d'un tronc d'arbre et prendre son envol en silence.

– Hou ! hou ! fit le hibou, que fais-tu là petite abeille à trembler ainsi dans l'herbe ?

Le hibou se posa tout près de Corolle.

– Je me suis perdue ! dit-elle, j’ai peur dans le noir !

– Je m’appelle Prosper ! dit le hibou, ne t’inquiète pas, je ne te ferai aucun mal ; mais tu ne dois pas rester là : c’est trop dangereux ! Suis-moi, je vais te mettre à l’abri !

Corolle suivit Prosper qui l’emmena dans le trou de l’arbre lui servant de logis. Le sol y était couvert de mousse, il y faisait bien chaud. Corolle, fatiguée, se blottit et s’endormit aussitôt.

Le lendemain, Corolle s’éveilla dans la chaleur d’un rayon de soleil.

– Viens ! dit Prosper-le-hibou, je vais te montrer le chemin pour rentrer chez toi !

Bientôt, Prosper et Corolle





arrivèrent à la ruche. Mais les abeilles ne savaient pas que le hibou était gentil et en le voyant arriver, ils crurent qu'il venait pour les attaquer. Elles se mirent en position et s'envolèrent toutes ensemble pour aller piquer le vieux hibou.

Se rendant compte de ce qui se passait, Corolle se mit à crier :

– Arrêtez-vous ! Arrêtez-vous ! C'est Prosper-le-hibou ! Il m'a aidé alors que j'étais perdue dans la forêt !

La Reine des abeilles stoppa alors son armée, prête à piquer le hibou qui se cachait la tête sous ses ailes.

– Tu as secouru notre petite Corolle ? dit la Reine, mais pourquoi ?

– Elle m'a fait pitié, répondit le hibou, toute seule, toute petite dans ce grand bois ; je ne pouvais pas faire autrement que de l'aider !

– Tu as le cœur bon et rempli de miel ! dit la Reine, tu seras désormais notre ami !

Depuis ce temps-là, le hibou et les abeilles ne se quittent plus et vivent heureuses ensemble. Prosper montra à Corolle l'endroit secret où poussent les violettes des bois : toutes les abeilles y viennent désormais butiner et fabriquent un miel délicieux. De temps en temps, elles viennent se reposer dans la maison du hibou et lui offrent un peu de leur miel de violette.

– Il est vraiment délicieux ! dit Prosper, tu vois, Corolle, une bonne action est toujours récompensée !